

Δέρμα

Ματαγοίτα κορμ 9α 530 21X

Ε Δέρμα ἰσὶ τῶν ἰσοδυναμῶν.

Δέρμα

ἄγε ἰξοπίσθῃ μὲν τῶν ἡνίχων τῶν ὀνο-  
 νοφύοι ἰσὶ τῶν περὶ ἰσὶ ἰξοπίσθῃ ὄνο-  
 σοσῶ, ὅσον ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ  
 ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ  
 ἰξοπίσθῃ (Diehl Troasens. 342-350)  
 (καὶ ἰξοπίσθῃ ἰξοπίσθῃ)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

Timothée IV, patriarche d'Alexandrie, était mort en 536, et sa succession avait déchaîné les troubles dans la ville. Tandis que les monophysites intransigeants proclamaient, avec l'appui de leur fanatique armée de moines, un homme de leur choix, Gaïanos, les amis de Sévère poussaient un certain Théodose. C'était le moment où Théodora venait d'installer Anthime sur le siège de C'p., où, sous les auspices de l'Henoticon rajourni, on tentait la conciliation avec les monophysites; l'appui officiel, entre les deux candidats, alla donc tout naturellement à Théodose, dont les doctrines plus modérées garantissaient la facilité... En dehors du monde officiel, toute la ville, tout le pays étaient hostiles à un patriarche suspect de tolérance et compromis par la protection des souverains.

Charles Diehl:  
Justinien.  
Monument de l'  
Art Byzantin.  
Paris 1901.  
2. 342-3646

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ  
L'évolution accomplie par Justinien en 536 aggrava encore la situation: le vent tournait à l'orthodoxie absolue. Théodose fut, en 538, mandé à Constantinople, invité à accepter ouvertement le concile de Chalcedoine.

Sur son refus, malgré la protection de Théodora, on l'exila avec son clergé à Derkos, en Thrace, et on lui chercha un successeur capable de faire triompher en Égypte les vues nouvelles de la politique impériale et d'y accomplir la restauration chalcedoine. (Zach. Rh. 238. Jean d'Éph. Comm. 113-114. Jean d'Éph. Comm. 14. 113-114) - ...

Malgré ces rigueurs momentaires, malgré ce triomphe passager de l'orthodoxie, les monophysites ne perdaient point courage et cherchaient une revanche...

Théodora (ἡ εὐλογημένη) profitait de la mort d'Agapit (ἡ ἀναίμακτος) intransigeant pour tenter pour tenter un coup de partie audacieux entre tous et placer sur le siège pontifical un pape de son choix, prêt à transiger avec les monophysites et à réaliser l'union rêvée entre l'orthodoxie romaine

(ἀνοδος)

2/15  
et l'hérésie orientale.

Pour ce rôle, elle trouva l'homme qu'il lui fallait: c'était le diacre romain Vigile, depuis quelques années déjà nonce apostolique à Constantinople. Ame ambitieuse, dépourvue de scrupules, capable de bien des faiblesses et de bien des compromis, Vigile s'était fort adroitement poussé dans la faveur de Théodora: elle comptait que sur le siège pontifical il serait l'instrument dévoué de sa volonté.

On raconte qu'en échange de la protection impériale, Vigile s'engageait à rétablir Anthime, à entrer en relations avec Théodose et Sévère, à renier le concile de Chalcédoine (Liberatus: Brev. 22. Lib. pont. 292, 298).

Le 29 mai 537 (sic), Vigile fut ordonné pape: Théodora semblait avoir réussi.

On dit bien qu'il (c'est Vigile même) finit par céder et par adresser aux grands chefs du monophysitisme, Anthime, Sévère et Théodose, une lettre où il adhérait pleinement à leur doctrine: mais le document est d'une authenticité bien suspecte. (Liberatus: Brev. 22).  
En Orient, pendant, grâce à la protection secrète de l'impératrice, les monophysites gardaient une importance considérable. . . .

Malgré les édits promulgués, une communauté monophysite subsistait aux portes de la capitale, dans le courant syrien, fondé avec l'appui de Théodora au faubourg de Sykæ, et son chef, Jean, jadis moine au monastère de Saint-Jean d'Amida, avait, par son ardeur à dénoncer et à combattre les païens, réussi à conquérir les bonnes grâces même de Justinien (Jean d'Eph. II, 105, 136, 140. Jean d'Eph: Hist. Rév. d'Orient Chr. loc. cit. 481-482. et Comm. 136. 140. Cf. BarHebr: Chron. eccl. I 196: qui post Anthimum fuit Constantinopoli episcopus orthodoxorum.).

La maison du patriarche déposé d'Alexandrie, Théodose, appelé de Thrace à Constantinople par les soins de Théodora, était un autre centre d'intrigues et de propagande monophysites: on y rencontrait des hommes actifs et énergiques, comme Julien, le futur évangéliste de la Nubie, comme Sergius, le futur patriarche d'Antioche, comme

(à continuer)

Théodose, qui devint évêque de Bostra, comme Jacques Baradée, qui occupa le siège d'Edesse et reconstitua l'Eglise monophysite.

A Derkos déjà, il avait (ô malpieux Diosdore) rassemblé autour de lui et encouragé les dissidents qui affluaient dans la capitale (Jean d'Éph.: Comm. 114) - - -

C'est dans l'entourage de Théodose qu'elle chercha en 540, le prêtre Julien pour lui confier la mission de Nubie; c'est là, lorsque Harith le Ghassanide vint, en 543, demander un évêque à Constantinople, qu'elle trouva le prêtre Théodose, qu'elle fit nommer au siège de Bostra; c'est là qu'elle allait prendre enfin les hommes qui, ouvertement, devaient reconstituer l'Eglise monophysite - - -, qui de son grand instituteur, garda désormais le nom de jacobite. Vingt-sept évêques consacrés, plus de 100.000 prêtres ou diacres ordonnés, attestaient éloquemment l'activité de Jacques Baradée.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Avec l'autorisation du patriarche Théodose, il (ô Jacques Baradée) faisait consacrer par les prélats d'Égypte deux de ses compagnons comme évêques pour Tarse et pour Solécie d'Isaurie - - -

ΑΘΗΝΑΝ

Σ 350